

LA DÉMOCRATIE VA-T-ELLE DISPARAITRE SILENCIEUSEMENT ? L'EVIDENCE

RESORTISSANT DE LA PRODUCTION LÉGISLATIVE

Mots clés : Démocratie, responsabilité politique, production législative, analyse comparative, analyse économique du droit, choix publics

Tant au niveau de l'analyse scientifique que de l'opinion publique, la notion de démocratie est liée à la possibilité pour les citoyens-électeurs de contrôler leurs représentants (δημος κρατος= « pouvoir du peuple »). Les électeurs exercent ce contrôle principalement par les élections, dont les résultats confirment ou infirment le maintien en fonction des politiciens en place, en fonction de leurs actes pendant leur mandat. Ces actes prennent généralement la forme de lois, qui détiennent une force obligatoire pour les citoyens-électeurs. Dans les démocraties présidentielles également, où les électeurs peuvent élire directement les pouvoirs législatif et exécutif, les décisions des législateurs et du gouvernement prennent finalement la forme de lois. Ainsi, la capacité des électeurs à contrôler leurs élus est corrélée à la production de lois et des actes normatifs similaires.

Or, les parlements semblent avoir récemment réduit leur production de lois. Cette évidence est ressortie des études des Cycles Politiques Législatifs (PLC) qui analysent la production cyclique des lois au cours d'une législature, dans divers pays comme l'Italie, la France, l'Allemagne, la République Tchèque. À partir des années 1990, une tendance à la baisse de la production de lois a été observée dans ces parlements. Les causes de cette tendance à la baisse n'ont pas encore été examinées ; c'est l'objet du contrat doctoral proposé.

Les explications possibles sont multiples ; le doctorant devra examiner toute la littérature pluridisciplinaire pertinente, de droit constitutionnel, d'analyse économique du droit, de choix publics et de science politique, pour vérifier quelles hypothèses les chercheurs ont formulées. Une hypothèse assez inquiétante pour l'évolution de la démocratie est que les parlements produisent moins de lois parce que la gouvernance des pays démocratiques prend de plus en plus des formes non législatives, donc plus difficiles à reconnaître et à contrôler. Les lois peuvent être remplacées par d'autres formes de réglementations produites par des bureaucraties non élues (sous la forme de décrets, de règlements, etc.), des organismes indépendantes qui disciplinent l'activité de secteurs économiques spécifiques (travaux publics, télécommunications, transports, etc.), des institutions internationales etc. Les électeurs-citoyens n'ont qu'un contrôle assez indirect et limité sur cet ensemble d'instances dirigeantes. Si cet « effet de substitution » a effectivement lieu, la capacité des électeurs à contrôler les actes qui affectent leur vie diminue ; comme le titre l'indique, la démocratie est en train de disparaître lentement et silencieusement.

Les questions de recherche auxquelles il convient de répondre dans la thèse sont donc les suivantes : cet « effet de substitution » a-t-il réellement lieu ? À quel point est-il diffusé ? Quels sont ses déterminants ?

La recherche devrait exploiter les séries de données sur la production législative dans divers pays qui ont été rassemblées pour les études de PLC, pour évaluer la dimension quantitative et la généralité de cette tendance à la baisse de la production législative. La recherche devrait également analyser s'ils existent réellement des processus de substitution des lois par d'autres actes émis par des institutions au-delà du contrôle électoral direct des électeurs, comme des réglementations par des agences indépendantes, des organisations internationales, etc.

Les méthodologies d'analyse sont (susceptibles d'être) celles généralement adoptées dans la littérature PLC, à savoir des modèles multiniveaux de données distribuées selon une distribution de Poisson ou binomiale négative.